Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — Numéro 3.28 — TELEPHONE

Appel à la Solidarité

Les ouvriers du tissage Ternynck, de Roubaix, en grève depuis plusieurs mois pour la défense de leur salaire et l'application des tarifs payés dans les autres usines locales, ont besoin d'être soutenus et aidés de tous les travailleurs conscients.

L'obole de tous doit aller alimenter leur caisse de combat, le témoignage de sympathie de chacun doit aller les réconforter et leur montrer que leur lutte est suivie attentivement par les travailleurs, cette longue grève n'est qu'un épisode dans la lutte pour l'amélioration immédiate et l'émancipation totale.

Leur cause c'est celle de tous ceux qui souffrent et demain auront à leur tour besoin d'aide pécuniaire et morale.

Les organisations et les militants isolés considéreront comme un devoir d'adresser leur souscription à « La Paix », boulevard de Belfort, à Roubaix, ou chez Lucien, Au Plat d'Or, grand'place de Roubaix.

LE CRIME DE CROIX

Bernard Lucas, sa mère et sa sœur, qui avaient été arrêtés à propos du double crime de Croix, dont on les regardait comme les auteurs, sont revenus, hier, à Roubaix.

Ils avaient été remis en liberté, la veille, par le juge d'instruction.

On n'a pu, en effet, faire la preuve de leur culpabilité.

A PROPOS D'UN VOL

Nous avons annoncé, hier, que l'un des voleurs pourrait bien être un débardeur, nommé Wartel.

Le renseignement qui nous avait été donné était absolument erroné. Il y avait simplement similitude de taille entre l'un des arrêtés et Wartel auquel, sans qu'il nous l'ait réclamé, nous tenons à offrir cette rectification.

LE GRAND CONCOURS DE PECHE

Nous avons annoncé qu'un grand concours de pêche organisé par la société roubaisienne « Les Vrais pêcheurs de poissons blancs » aurait lieu le 23 juin prochain.

Nous avons donné la longue liste des prix importants qui seront décernés à la suite de ce concours.

Nous sommes heureux d'apprendre que les adhésions arrivent de toutes parts et l'on peut assurer dès maintenant, que le succès, un succès énorme, est absolument assuré.

Rappelons donc une fois encore que les pêcheurs isolés peuvent prendre part à ce concours.

Il leur suffira, pour cela, de faire comme les sociétés, c'est-à-dire d'envoyer leur adhésion à M. Alphonse Dubus, secrétaire, 277, Grande-Rue, à Roubaix, pour le 10 juin au plus tard.

POUR UN CONDUCTEUR DE TRAMWAY

Dans leur réunion du 1er juin, les employés de tramways ont voté l'ordre du jour suivant :

« Les employés et ouvriers des tramways de Roubaix-Tourcoing, réunis en assemblée générale, rue Pellart, 72, le samedi 1er juin, à onze heures du soir, protestent énergiquement contre les procédés de la *Compagnie concernant* plusieurs révocations illégales, notamment celle d'un camarade touchant à son honorabilité, et décident d'user de tous les moyens en leur pouvoir pour prouver qu'il a été accusé injustement.

« Décident, en outre, de faire respecter les conditions du travail qui ont mis fin au conflit à la suite de l'arbitrage du 3 mai dernier.

x
x x

La dame qui, le 13 mai, vers deux heures de l'après-midi, se trouvait sur le tramway allant à Wattrelos avec une jeune communiante, est priée de se faire connaître, rue Couteau, 52, au « Laboureur », où habite un conducteur de Tramway, révoqué parce que la dame a remis au contrôleur deux billets qui n'étaient pas ceux donnés par le conducteur.

COUPS DE REVOLVER

Il ne peut se passer de semaine sans que les apaches fassent parler d'eux dans le quartier de la rue Magenta.

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers une heure quinze du matin, le nommé Guillaume Vanholler, 22 ans, soldat au 3me génie, à Arras, actuellement en permission, et demeurant rue des Longues-Haies, cour Desreumaux, 6, s'est présenté au poste du 3me arrondissement, déclarant, qu'au cours d'une rixe, survenue rue Magenta, le fils Jean Verqualié avait tiré trois coups de revolver, dont l'un avait perforé sa tunique et lui avait fait une éraflure à l'épaule droite.

M. Prudhomme, commissaire de police du 3me arrondissement, a ouvert une enquête sur cette scène de coups de revolver.

D'après les premiers renseignements, il serait établi que la rixe aurait été provoquée par le soldat et quelques autres individus.

L'enquête continue.

INTERDICTION DE SEJOUR

Les agents Willaumez et Dujardin, ont arrêté hier, vers neuf heures du matin, rue du Chemin de Fer, un peintre en bâtiment, Edouard Decroix, 25 ans, demeurant à Bruxelles.

Cet individu est inculpé d'infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

VOLS QUALIFIES

En vertu d'une demande d'extradition du gouvernement belge, les agents Willaumez et Dujardin, ont arrêté hier matin, rue Saint-Georges, le nommé Auguste Schollaert, 41 ans, débardeur, demeurant rue de Tourcoing, cour Mathon, 4.

Cet individu, qui est poursuivi à Téremonde, pour vols qualifiés, sera conduit à Lille aujourd'hui.

LE VOL DE PLANCHETTES

Nous avons relaté hier matin qu'une enquête était ouverte au 3me arrondissement au sujet d'un vol de 161 planchettes, plus un madrier, d'une valeur de 86 fr. 50, commis dans les bateaux au quai de Lorient, et au préjudice de M. Monbel, fabricant de caisses boulevard Gambetta.

Au cours de l'enquête menée activement par M. Squivé, commissaire de police, il fut établi que le bois avait été revendu à Fidéline Spriet, pour la somme de 16 fr. 10.

Poursuivant son enquête, M. Squivé a mis en état d'arrestation les auteurs du vol, les nommés : Hippolyte Delescluse, 34 ans, débardeur, demeurant boulevard Beaurepaire, 11, Camille Devaere, 42 ans, rue des Longues-Haies, 100, Jules Deroose, 45 ans, débardeur, Grande-Rue, 290, Raymond Druelle, 34 ans, débardeur, rue Sainte-Elisabeth, 22, et Fidéline Spriet, 56 ans, cabaretière, quai de Lorient.

Tout ce monde sera conduit à Lille aujourd'hui.

PAUVRE DEMENT

Samedi, vers neuf heures du matin, un peintre, âgé de 46 ans, Léon Grémès, demeurant chez M. Destombes, rue Desurmont, à Tourcoing, se trouvait, rue du Pays, et présentait des signes d'aliénation mentale.

M. le docteur Delattre, qui a examiné le pauvre dément, l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

Triomphe !!! Plus de 125,000 chapeaux de paille sont vendus chaque été aux Galeries Lilloises. (Faites vos achats en semaine).

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

CONDITION PUBLIQUE DES MATIERES TEXTILES. — Voici le mouvement de la semaine du 27 mai au 1er juin 1907 : Soies : 740 kilos. — Laines peignées : 323,671 kilos. — Laines filées : 75,879 kilos. — Laines diverses et blousses : 21,132 kilos. — Cotons : 42,601 kilos. — Total : 464,073 kilos.

Marché à terme : néant. — Conditionnement : 1,079 opérations. — Tilrage : 456 opérations. — Décreusage : 40 opérations.

CHORAL DU FONTENOY. — Mercredi 5 juin, à 8 heures, répétition générale, au lieu ordinaire, rue de la Lys, 21.

MOUVEMENT SOCIAL

SYNDICAT DES PAVEURS. — La réunion générale aura lieu le mercredi 5 juin, à 7 heures 1/2 du soir, 102, rue de Tourcoing.

Ordre du jour : Demande d'unification de tarif. Présence indispensable.

SYNDICAT DES METALLURGISTES. — La commission administrative du Syndicat de la Métallurgie, réunie le 31 mai pour élire son bureau, a voté au camarade Torrent, secrétaire, un ordre du jour de remerciements pour son dévouement à la chambre syndicale et à la cause syndicale. Et pour répondre à des bruits malveillants, vote à Torrent un ordre du jour de confiance, car il a toujours été loyal.

Pour la commission et par ordre :
Louis FIERS.

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 2 juin 1907

Naissances. — Léopold Florin, rue de Naples, 6. — Henri Dumont, rue de l'Epeule, cour Lecomte, 11. — Henri Decoeyer, boulevard d'Halluin, 31.

Publications de mariages. — Entre : *Louis Hélin*, dégraisseur, rue de Lannoy, cour Dufermont, 7, et Elvire Aubry, couturière, rue Pierre-de-Roubaix, 55. — Joseph Hennache, garçon boucher à Tourcoing, et Eléonore Petit, chapelière, boulevard de Strasbourg, 6. — Henri Geldhof, coiffeur, rue de la Vigne, 46, et Germaine Carlier, piquûrière, rue de la Vigne, 2. — Eugène Demeester, tisserand, *rue Mignaud*, 5, et Hélène Renaut, tisserande, rue du Tilleul, cour Buxor, 8. — *Eugène Cauddc, magasinier, rue Saint-Honoré*, 9, et Valentine Boutteville, couturière, rue Saint-Honoré. — Kléber Hanselin, mécanicien, rue d'Espagne, cour David, 2, et Philomène Sturbaut, soineuse, rue de Bavay, 69. — André Bougy, soldat au 43e régiment d'infanterie, à Lille, et Marie Balme, sans profession, rue Daubenton, 82. — Horace Dujardin, trieur de laine, rue de la Redoute, 79, et Germaine Desrumaux, épailleuse, rue du Dûc, 14. — Adolphe Deloose, *journalier, rue des Récollets*, 20, et Gratia Blommé, ménagère, rue Voltaire, 100. — Jules Delbecq, domestique, rue Bernard, 75, et Marie Spellers, journalière, rue Bernard. — Jules Flipo, apprêteur, rue de Landé, 51, et Laure Bénp, tisserande, à Wattrelos. — Philomène Suleyn, journalier, à Roubaix, et Marguerite Corne, empaqueuse, à Croix. — Charles Bonte, employé de commerce, rue Henri-Martin, 17, et Elodie Callens, fille de magasin, à Ypres. — Adolphe Lielooghe, domestique, rue de France, 165, et Julia Callem, ménagère, à Courtrai. — Victor Faccon, employé de commerce, à Czenstochowa (Russie), et Irma Schelstraete, sans profession, même adresse. — Jean-Baptiste Hantson, ouvrier agricole, à Wattrelos, et Adronie Lameyse, soigneuse, à Roubaix.

Décès. — Léon Deleye, 43 ans, tailleur d'habits, rue Vaucanson, 58. — Marie Van Elstraete, 64 ans, ménagère, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 7. — Jeanne Tiberghien, 28 ans, piquûrière, rue de Wasquehal, cour de la Brondeloire, maisons Honoré, 1.

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX : 69, RUE DU CASINO, TOURCOING

Conférence Socialiste

LES CITOYENS ALLARD, DEPUTE, ET INGHELS, PARLENT DU SOCIALISME ET DE LA REPUBLIQUE.

Un grand nombre de membres du Parti Socialiste s'étaient rendus à la gare à onze heures et demie, pour recevoir le citoyen Inghels, délégué de la Fédération Socialiste du Nord, et Allard, député du Var.

Le cortège se forme en bon ordre à la gare et traverse les rues de la Gare, des Orphelins et Carnot. Il se heurte à l'extrémité de cette rue à un cordon de gendarmes à cheval. Le barrage a *été établi* pour canaliser une manifestation possible des cléricaux.

Les citoyens Inghels et Allard parlementent avec les policiers et après en avoir obtenu les explications que nous venons d'exprimer, conseillent à leurs amis de faire demi-tour. Le conseil est suivi. Le cortège redescend la rue Carnot et se rend à l'estaminet Désiré Volt, rue de Menin, par les rues du Lac, de Tournai, du Château, Vertefeuille, la Place de la Mairie, et la rue Saint-Jacques.

Aucun incident ne se produit en cours de route.

Rue Carnot, un jeune clérical avait jugé nécessaire de se figer en une attitude héroïque et de déclarer au citoyen Inghels : « Si vous passez, nous passerons aussi ! » Un haussement d'épaules méprisant fut la seule *réponse* à laquelle condescendit l'interpellé ; et ce fut très bien.

CONFERENCE DU CITOYEN INGHELS

Le citoyen Arthur Pierpont est nommé à l'unanimité président de la réunion ; les citoyens Thievers et Deflo sont désignés comme assesseurs.

Le président ouvre la réunion.

« La manifestation projetée, dit-il, a été supprimée ; les processions ayant été interdites, *il eût été vain de faire le jeu des cléricaux* ».

Puis il donne la parole au citoyen Inghels.

L'orateur entame le procès de la forme républicaine actuelle qui a donné aux citoyens français des libertés purement superficielles. Les droits que l'on reconnaît au peuple et qui doivent constituer son patrimoine sont insuffisants.

Les travailleurs doivent s'organiser. Que leur organisation soit une organisation de cœur, loyale, sincère, sérieuse. Ils ont une arme : le bulletin de vote. Qu'ils en usent, qu'ils se fassent représenter par des hommes qui sauront les éclairer et les défendre. Le socialisme seul pourra assurer la réalisation de leurs légitimes revendications. Que nul ne reste inactif, ne se complaise dans une lâche indifférence.

La péroraison d'Inghels est saluée des applaudissements unanimes de l'assistance.

CONFERENCE DU CITOYEN ALLARD

« Je représente à la Chambre dit l'orateur, une population agricole ; elle est allée au socialisme et pourtant elle a moins que vous conscience de sa situation d'esclave. Vous, vous êtes sans cesse forcés de chercher des maîtres. Les exploiteurs vous grugent et vous volent. »

Ce n'est pas dans la cacophonie parlementaire que s'élaborera le monde de demain, celui où l'iniquité ne sévira plus. Aux dernières élections, le triomphe des républicains suscita un grand enthousiasme. Le groupe radical grossit considérablement. Quelles heureuses réformes en ont-elles résulté ? *Une seule mesure s'impose d'ailleurs.* Il faut remplacer le capitalisme par le collectivisme.

Le conférencier fait une satire très âpre du ministère actuel qui combat les socialistes avec un singulier acharnement.

Les ouvriers doivent prendre conscience de leurs intérêts économiques ; ils doivent poursuivre sur le terrain syndical la réalisation de leur idéal social. Etroitement groupés, ils pourront être tout puissants. La révolution sociale se fera dès que les ouvriers auront appris à utiliser leurs forces.

« Elle installera la justice dans un monde qui en manque depuis si longtemps ».

Ce discours est coupé à plusieurs reprises de clameurs et d'applaudissements.

L'ordre du jour suivant est lu par le président et adopté à l'unanimité :

« Les camarades, réunis le 2 juin 1907, salle Désiré Volt, après avoir entendu les citoyens Albert Inghels et Maurice Allard, développer les théories socialistes et faire une critique sévère du régime capitaliste, approuvent la ligne de conduite qu'ils ont indiquée et s'engagent à s'organiser de plus en plus sur le terrain de la lutte des classes pour hâter la transformation du régime capitaliste en un régime collectiviste et communiste, qui assurera la liberté et le bonheur de tous ».

La réunion a pris fin à trois heures.

LA JOURNEE DES PROCESSIONS. — Voir aux Informations régionales.

UNE BAGARRE

A une heure et demie, un groupe important de manifestants se tenait en face de l'église du Sacré-Cœur ; leur attitude belliqueuse attira l'attention de passants qui se livrèrent à une contre-*manifestation. Des pierres furent lancées de part* et d'autre. Quelques carreaux furent brisés à la façade de l'église. Un consommateur qui sortait à ce moment d'un estaminet voisin, Martial Bernard, reçut une pierre à l'oreille droite et fut légèrement blessé. Un jeune homme de 17 ans que l'on croit être l'auteur de cette blessure a été prié de se tenir à la disposition du commissaire du 3e arrondissement.

POUR NE PLUS SOUFFRIR

Depuis plusieurs années, Mme Marie Dedoff, 60 ans, rentière à Roubaix, rue de Naples, souffrait d'un cancer. L'existence pesait à la malheureuse qui avait témoigné à plusieurs reprises le désir d'en finir. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle quitta son domicile sans être entendue des siens et gagna le territoire de Tourcoing. Après avoir longtemps erré dans la nuit, le long du canal, elle en enjamba le parapet, près du pont de Mouvaux, et se laissa glisser... Dimanche matin, son cadavre fut aperçu par un batelier, M. Decottignies, qui le repêcha. Quelques heures plus tard, le corps de Marie Dedoff fut reconnu par un de ses fils qui s'était aperçu, à son lever, de la fugue de sa mère et la recherchait anxieusement.

ETAT CIVIL

de TOURCOING du 2 juin 1907

Naissances. — Fernande Playe, rue du Fameland, 33. — Emile Delemasure, rue d'Alger, 52. — Georges Wastyn, rue de Nancy, 19. — Andrée Charlemagne, rue de la Blanche-Porte, 256. — Léon Deleforterie, rue d'Anor, 19. — Yvonne Catteuw, rue de Courtrai, 289. — Paul Dumez, rue Kléber, 28.

Décès. — Bernadette Pollet, 11 ans, rue du Flocon, 91. — Laurente Colas, 67 ans, rue Arago, 47. — Joseph Pierson, 76 ans, retraité du chemin de fer.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

GREVE DES OUVRIERS ZINGUEURS ET PLOMBIERS. — Les ouvriers de cette corporation ayant obtenu satisfaction re leurs patrons reprendront le travail aujourd'hui à l'heure habituelle.

ETAT CIVIL DE CROIX du 2 juin. — *Naissance.* — Berrarr René, rue de la Pannerie, 16.

Publications de mariages. — Alphonse Jorion, employé de banque, à Roubaix, et Marguerite Vandoorselaere, sans profession, à Roubaix. — Henri Gruyelle, industriel, à Croix, et Agnès Carneau, sans profession, à Calais. — Eugène Caudde, magasinier, à Roubaix, et Valentine *Boutteville, couturière*, à Roubaix. — René Duthoo, ouvrier de ferme, à Wielsbeke, et Marie Vanderbroecke, servante, à Croix.

MOUVAUX

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — M. le Maire de Mouvaux vient d'adresser des convocations aux parents des cinquante-deux nourrissons choisis spécialement par M. le docteur Poletet, inspecteur de la santé et de l'hygiène publiques, et qui sont répartis en deux séries de vingt-six chacune.

Trente-sept de ces enfants suivaient déjà la consultation organisée à la mairie le 11 février dernier, sous les auspices de l'administration municipale républicaine, par M. le docteur Albert Vincent, médecin-inspecteur des enfants du premier âge, qui a reçu dernièrement des félicitations de M. le Préfet du Nord.

Le journal *des patrons* a eu soin de ne point mentionner cette œuvre : elle n'a pourtant que sept jours d'existence en moins que celle des réactionnaires.

La nouvelle œuvre, officielle et républicaine, de protection de l'enfance, continuatrice de la précédente, fonctionnera incessamment.

LILLE

Nouvelles du flâneur

La municipalité a des sollicitudes bizarres parfois. Elle vient de faire poser, avec des soins charmants, des protecteurs de fer autour des arbres de la Place Vanhoenacker.

Vous me direz : C'est tout naturel ? Sans doute, si ces arbres étaient vivants, mais il y a belle lurette qu'ils sont morts. Ce ne sont plus des protecteurs, ce sont des sarcophages.

***

L'affaire du recrutement. Il n'y a pas que des secrétaires complaisants qui « sabotent » les papiers des bureaux du recrutement. Voici que les rats se mettent aussi à la besogne.

Dans les bâtiments de la Place-aux-Bleuets les soldats-employés sont obligés de coucher dans les couloirs au lieu d'occuper certains bureaux comme ils le faisaient avant. Ils reculent devant l'invasion des rongeurs et ceux-ci font un carnage d'importance.

Ils ont dévoré il y a quelques jours un stock de livrets, déposés dans un coin.

On ne m'empêchera pas de croire que ces rats sont soudoyés par l'Allemagne.

***

Qui dira pourquoi, sur le flanc du château Ribour, vers le poste central de police, se trouve au-dessus d'un urinoir, une grande croix indiquée dans les briques, en briques émaillées ?

Y a-t-il un prêtre desservant de cette petite chapelle où, rare chose, les fidèles sont encore fervents ?

***

La voiture à bras de certaine boulangerie coopérative et cléricale possède un malheureux chien sur lequel la police devrait jeter un œil inquisiteur.

La pauvre bête tirant ce véhicule trop chargé, souffre fort de son service. Plusieurs hommes ne seraient pas trop pour le remplacer. Voici les temps chauds qui viennent, si l'on veut épargner un supplice réel à ce chien, que l'on se souvienne qu'il y a une loi Grammont.

Le Reporter.

UN NOYE

M. François-Michel Galle, 47 ans, né à Erlenback (Bas-Rhin), domicilié à Lille, rue de Poids, numéro 50, époux de Marie Wattrelos, ménagère, disparu depuis quelques jours de son domicile, a été retrouvé noyé à Wambrechies.

M. Galle se serait, croit-on, donné volontairement la mort.

DISTINCTION MERITEE

M. Bayet, délégué du Ministre de l'Instruction publique aux fêtes du cinquantenaire de l'Association des anciens élèves du Lycée de Lille, a remis entre autres décorations, la rosette d'officier de l'Instruction publique à M. Oudart, président de l'Académie d'armes du Nord, maître d'armes au Lycée.

Nous sommes heureux de féliciter de cette distinction le maître qui, depuis 26 ans, professe au Lycée la bonne escrime française avec un succès toujours égal, et dont la salle bien connue est depuis longtemps une véritable *pépinière de champions.*

INSTITUT PASTEUR

Le docteur Marchoux, membre de la Mission Scientifique pour l'étude de la Fièvre Jaune au Brésil, fera, le mardi 4 juin, à cinq heures, dans l'amphithéâtre de l'Institut Pasteur, une conférence publique sur la « Fièvre Jaune ».

INFORTUNE DORMEUR

Un dessinateur, M. Guitte, demeurant rue St-Gabriel, s'était endormi la nuit dernière du sommeil du juste, dans l'encoignure de la porte de la Brasserie de l'Industrie. Il fit — sans s'en douter — un bien mauvais rêve. Un malandrin s'approcha du dormeur et se mit en devoir de lui subtiliser son portemonnaie renfermant une *certaine somme. Heureusement*, les agents Margerin et Widoux, ayant été témoins de l'opération, se mirent à la poursuite du voleur qu'ils arrêtèrent rue Saint-Etienne.

C'est un nommé Armand Michelle, tailleur d'habits, 35 ans, demeurant 30, rue de la Vignette.

ASSOCIATION des INGENIEURS de l'I. I.

L'extrême abondance des matières nous oblige à remettre à demain le compte rendu de la grande réunion annuelle, suivie d'un banquet, tenue hier par cette association.

TRAINS POUR DUNKERQUE

A partir du 1er juin 1907, le train express 2209 (1re, 2e et 3e classes), partant de Lille vers Dunkerque à 10 h. 20 matin, fera arrêt à Cassel et Bergues.

Ci-après indication des heures de ce train dans le parcours d'Hazebrouck à Dunkerque :

Hazebrouck : arrivée 11 h. 22 venant de Lille ; départ 11 h. 37, heure actuelle. — Cassel : arrivée 11 h. 47 ; départ 11 h. 48. — Bergues : arrivée midi 07 ; départ midi 08. — Dunkerque : arrivée midi 17 au lieu de midi 10.

Théâtres, Fêtes et Concerts

THEATRE-KURSAAL

C'est aujourd'hui lundi, 3 juin, à huit heures et demie, qu'aura lieu la représentation de gala de « MADEMOISELLE JOSETTE MA FEMME », avec le concours de Mme Marthe Regnier, entourée de la troupe du Gymnase.

CHEZ LES EMPLOYES DE COMMERCE. — Voir aux Informations régionales.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ARMENTIERES

Un député qui travaille

Les électeurs de la 4me circonscription de Lille sont vraiment des veinards, pensez donc, leur député s'occupe d'eux. Beaucoup ne s'en doutent pas, mais cependant cela est vrai, aussi comme bien des gens l'ignorent, M. Dansette s'est chargé de le leur faire savoir. Il a adressé ces jours derniers aux parents des jeunes gens de la classe 1906, qui sont actuellement sous les drapeaux, la lettre dont ci-après copie :

Paris, 18, avenue La Bourdonnais.
Vendredi 24 mai 1907.

Monsieur et cher Concitoyen,

Une interpellation va être discutée tout prochainement à la Chambre, au sujet du renvoi de la classe de 1904 dont fait partie votre fils. Le gouvernement sera interrogé sur la façon dont il entend interpréter à cet égard la loi nouvelle, qui fixe à deux ans la durée du service militaire.

Quel que soit l'avis du gouvernement et de la majorité, qui va le suivre, j'ai à cœur de vous prévenir que j'entends, pour ma part, réclamer le renvoi de la classe 1904 après deux ans écoulés et cela, en vertu même du texte de la loi qui tient pour suffisante la formation d'un soldat en deux années.

En adoptant cette ligne de conduite, j'ai conscience, non seulement d'interpréter fidèlement la loi, mais encore de répondre à vos aspirations elles-mêmes, car vous *souhaitez sans doute le* plus prochain retour de votre fils à votre foyer.

Croyez toujours, Monsieur et cher concitoyen, à ma vigilante sollicitude et à mon entier dévouement.

Jules DANSETTE,

Comme vous voyez, électeurs de la quatrième circonscription, c'est grâce au vote de M. Dansette que vos frères ou vos fils ne feront que deux années. M. Dansette en est tellement persuadé lui-même qu'il vous en avise même dans le cas où votre fils est rentré dans ses foyers depuis un an sans avoir eu besoin du concours de son député.

Nous n'avons certes pas l'intention de blâmer M. Dansette de son vote mais nous ne pouvons *nous empêcher* de sourire en songeant à l'importance qu'il veut lui attribuer alors que le parti qu'il représente a toujours été contre la suppression des périodes de 13 et 28 jours et contre la diminution du service militaire.

Voter *ne peut être le comble du travail cela* ne fait pas suer, mais faire croire à ses électeurs que son vote a une telle influence et qu'il décide de tout, c'est le comble du puffisme.

LA MADELEINE

UN SCANDALE CLERICAL. — Sous la rubrique « Affaire de mœurs », l'*Echo du Nord* a rapporté un fait que nous connaissions depuis deux jours et dont nous n'avions pas voulu parler *avant que le Parquet ne soit intervenu.*

Il s'agit d'une affaire de « sadisme » dont le héros *principal* serait un ancien prêtre déjà poursuivi pour des faits analogues.

Une dame ayant été témoin de ces faits aurait crié très haut son indignation et le « récidiviste », plutôt que de rouir de honte, se serait jeté sur elle et l'aurait brutalement frappée.

Cette aventure soulève une juste indignation à La Madeleine où l'on s'étonne avec raison que *la justice* ne soit pas encore intervenue — d'autant plus que la personne incriminée et pour tous plus que sujette ' caution.

Nous attendrons avant de préciser davantage, mais nous tenons à ce que l'on sache que nous sommes très documentés.

A bons entendeurs, salut !

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

VILLERS-AU-TERTRE

La réaction s'agite

Il semble que la réaction veuille porter un effort tout spécial et profondément efficace dans cette commune. On pense faire de Villers-au-Tertre une seconde capitale, un faubourg de sa voisine.

L'homme lige de ces messieurs est une sorte de nouveau bazaine, que le parti républicain *cajola un peu* à la légère autrefois, au point d en faire presque son porte-drapeau. Les mains de ce défroqué s'entendaient mieux à porter une bannière ; aussi changea-t-il brusquement de front pour se mettre à la solde des gros bonnets du canton.

Sous son heureuse impulsion, le veau d'or redevint l'idole préférée de beaucoup.

Les réunions mutualistes sont transformées en foires, en courses aux cigares et aux mouchoirs. C'est un patronage dont le siège change chaque fois pour favoriser le commerce des débitants bien pensants.

On ne s'aurait s'imaginer à quel excès de jésuitisme, on en arrive. Des patrouilles de mouchards s'installent dans les cabarets suspects ou fréquentés par les républicains.

On met à profit le moindre trouble, la plus insignifiante discussion, pour fomenter des batailles ; loin des yeux de témoins gênants on assomme les isolés et l'on porte ensuite plainte contre eux.

Tantôt l'argent électoral, coulant à flots, o norganisera des orgies, d'où les sbires dévoués sortiront pour attaquer les honnêtes passants qui seront coupables de préférer leur indépendance, même réactionnaire, à *la servitude étroite des boutiques à pains* fourrés et à pièces de cent sous.

Camarades mineurs, cultivateurs à *terrage* onéreux, réfléchissez ; regardez d'où vient la violence, songez au rôle que l'on veut vous faire jouer, examinez la route où l'on vous conduit et demandez-vous quelle figure vous ferez dans quelques mois, quand le suffrage universel aura donné le salutaire et hygiénique coup de balai. Les maîtres de ces bergers malfaisants les remercieront par quelques sommes, et vous renieront.

Alors suspects aux partisans de la république, odieux à vos représentants républicains, honnis de vos camarades, vous serez isolés, affaiblis, déshonorés. Impossible à vous désormais de solliciter la moindre faveur, le plus infime dégrèvement, je dirais même l'aide la plus désintéressée.

Il sera trop tard pour jeter la pierre à ceux qui vous auront trompé, leurré et volé. Ce sera tant pis pour vous, traîtres à vos intérêts, traîtres à vos amis, traîtres à votre classe, vous ne pourrez que vous dire : « C'est ma faute, c'est ma plus grande faute ».

Vous promet-on une solution rapide de la question des retraites ouvrières ?

Vous promet-on l'impôt sur le revenu ? Réformes que vous devez désirer vivement *puisqu'elles seules peuvent améliorer votre* sort.

Non, n'est-ce pas ? Quelques secours pécuniaires : de la bière à flots, des cigares et des belles poignées de main.

Il faut beaucoup de tout cela pour remplir la hucho et le ventre !

Il faut beaucoup de tout cela pour se reposer un jour, quelques heures avant de mourir d'un travail opiniâtre et tuant de 40 années.

RONDIBILIS.

CHRONIQUE des SPORTS

AUTOMOBILISME

LE CONCOURS DE VEHICULES INDUSTRIELS

La treizième étape du concours de Véhicules Industriels comprenait le parcours Paris-Nemours-Montargis-Paris ; c'était la plus longue de toutes celles que comportent l'épreuve, aussi les véhicules sont-ils rentrés au parc un peu plus tard que d'habitude.

Voici la liste des concurrents arrivés avant l'heure limite :

Qualrième catégorie. — 1. Mors. 13. de Dion-Bouton. 26. Orion. 29. Darracq-Serpollet. 30. Darracq-Serpollet. 48. Latil.

Deuxième catégorie. — 18. Brillié. 35. Guillerme. 36. Desmarais-Morane (Delahaye). 40. Ariès.

Troisième catégorie. — 2. Cohendet. 3. Turgan. 10. Peugeot. 11. Peugeot. 16. Automobiles Commerciales. 27. Darracq-Serpollet. 28. Darracq-Serpollet. 34. Panhard-Levassor. 37. Desmarais-Morane (Delahaye). 41. Ariès. 43. Saurer. 47. Latil.

Cinquième catégorie. — 14. de Dion-Bouton. 15. de Dion-Bouton. 21. Brillié. 31. Darracq-Serpollet. 32. Darracq-Serpollet. 42. Ariès. 45. Saurer.

Petit tourisme. — 61. Vinot-Deguingand. 64. de Dion-Bouton. 65. de Dion-Bouton.

A l'arrivée au parc, les véhicules ont été pesés, tous avaient le poids réglementaire et même pesaient plus lourds que lors du premier contrôle.

La quatorzième étape comprend le parcours Paris-Auneau-Chartres-Paris.

LE PREMIER SALON RUSSE

La première Exposition Internationale d'automobile en Russie vient d'ouvrir ses portes à St-Pétersbourg ; c'est un triomphe pour l'industrie française qui se distingue de celle des autres pays autant par la beauté et l'élégance des voitures que par leur nombre.

Les constructeurs allemands ont exposé quelques autobus qui sont très remarqués. Ce genre de véhicules est appelé à être très utile et très apprécié en Russie et il est à souhaiter que les maisons françaises, qui se sont fait une spécialité de leur fabrication, *ne laissent* pas échapper le débouché que leur offre ce pays.

De l'avis unanime de tous les visiteurs, le Salon de Saint-Pétersbourg est le plus beau de tous après celui de Paris.

Courses de Douai

Vraiment, c'est la guigne, deux réunions organisées cette année par la *société des Courses* de Douai, toutes deux se déroulent sous une pluie battante, et malgré cette malechance qui ôte, c'est incontestable, de l'attrait à ces belles journées, un public nombreux a répondu à l'appel des organisateurs.

Aucun accident à déplorer, il y eut bien deux chutes dans la troisième course, mais sans gravité et les coureurs s'en sont tirés avec un bon lavage qui a fait disparaître la boue qui les rendait méconnaissables, le terrain détrempé par la pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber de toute la journée, *les ayant couverts de boue des pieds* à la tête.

Voici les résultats de cette belle réunion que nous devons souhaiter, pour le commerce local voir se répéter souvent :

Première Course

PRIX DU CONSEIL GENERAL DU NORD. — Au trot monté ou attelé (4.000 mètres). — Rendement de distance. 11 inscrits, 9 partants.

1er, *Ben Rhodu*, à M. Dubus ; 2e, Dun-sur-Meuse, à M. Maassen ; 3e, Cominois, à M. David.

Pari Mutuel. — Pesage : gagnant, 21.50 ; 1er placé, 6.50 ; 2e placé, 6.00 ; 3e placé, 7.00.

Pelouse : Gagnant, 29 fr. ; 1er placé, 6.50 ; 2e placé, 6.50 ; 3e placé, 6.50.

Deuxième Course

PRIX D'ETE. — Steeple-chase militaire. 3.000 mètres. — 21 inscrits, 6 partants.

1er Ether, à M. Loos, capitaine au 2e hussards ; 2e, *Fleurette III*, à M. Lecroart, lieutenant au 14e dragons.

Pari Mutuel. Pesage : Gagnant, 23.50 ; 1er placé, 15.50 ; 2e placé, 21 fr.

Pelouse : Gagnant, 40 fr. ; 1er placé, 20.50 ; 2e placé, 24 fr.

Troisime Course

PRIX REGIONAL DE LA SOCIETE DES STEEPLE-CHASES DE FRANCE. — Course de haies. 2.800 mètres. 13 inscrits, 5 partants.

1er Callista, à M. A. Coblentz ; 2e, Iroquois II, à M. A. Veil Picard.

Pari Mutuel. — Pesage : Gagnant, 9.50 ; 1er placé, 7.50 ; 2e placé, 11.50.

Pelouse : Gagnant, 13.00 ; 1er placé, 8.50 ; 2e placé, 10.00.

Quatrième Course

PRIX DU PESAGE. — Steeple-chase militaire, 3.500 mètres. 21 inscrits, 5 partants.

1er Royal II, à M. Chauveau, capitaine au 31e dragons ; 2e, Ibérie, à M. Godchau, capitaine à l'Ecole d'application d'artillerie.

Pari Mutuel. — Pesage : Gagnant, 27.50 ; 1er placé, 10.50 ; 2e placé, 8.50.

Pelouse : Gagnant, 27.00 ; 1er placé, 11.00 ; 2e placé, 8.00.

Cinquième Course

PRIX DE LA VILLE DE DOUAI. — Steeple-chase, gentlemen et jockeys. 4.000 mètres. 14 inscrits, 5 partants.

1er Mantoue, à M. G. Brunet ; 2e, Kermie III, à M. Dufour.

Pari Mutuel. — Pesage : Gagnant, 18.50 ; 1er placé, 9.50 ; 2e placé, 8.50.

Pelouse : Gagnant, 15.00 ; 1er placé, 8.50 ; 2e placé, 8.00.

Sixième Course

PRIX DE LA BERCE GAYANT. — Au trot attelé. A réclamer. Handicap international.

1er Bagatelle, à M. Perrot ; 2e, Brelan, à M. Verriest.

Vintimille, à M. Moral, arrivé bon premier, est disqualifié pour être arrivé au pas au poteau.

Pari Mutuel. — Pesage : Gagnant, 38.50 ; 1er placé, 17.00 ; 2e placé, 10.00.

Pelouse : Gagnant, 42.50 ; 1er placé, 20.50 ; 2e placé, 17.00.

Les plus belles Primes

Absolument gratuites (6 billets des *loteries* autorisées ou une cafetière de luxe, livres, estampes, etc... au choix) seront données pendant quelques jours encore, à tous les *nouveaux abonnés du célèbre magazine de* famille « MA REVUE », dont l'abonnement annuel ne coûte que 5 francs (joindre 0,60 c. pour l'envoi de la prime) — (étranger, 8,50) — et qui paraît chaque dimanche avec 22 pages sur 3 colonnes. Les plus grands écrivains et savants, les meilleurs artistes collaborent à « MA REVUE ». Le N°, 0 fr. 10, en vente partout. *Specimens gratuits.* Envoyer mandats à l'Administrateur, 15, Faubourg Montmartre, Paris. 4005.5

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 31 mai 1907.

MARCHE A TERME

La huitaine dont nous avons à rendre compte n'a guère été favorable pour les valeurs internationales de spéculation qui s'inscrivent à des cours en recul sur ceux connus il y a huit jours. Tel est, notamment, le cas pour le Rio-Tinto et les valeurs dites de traction.

Les fonds d'Etats, *sauf* le lot du Congo en avance à 83.50, conservent les cotations précéd